

Présentation d'un crâne humain provenant de Spiennes

par M. le baron de LOË

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES.

Le crâne que j'ai l'honneur de soumettre à votre examen a été trouvé à Spiennes, le 6 février dernier, avec un autre un peu moins complet et dont la restauration n'est point terminée, dans une sépulture (n° 3) de second degré (ossuaire) aménagée cette fois encore dans l'entonnoir resté libre d'un puits de mine comblé.

Les deux crânes, dépourvus de leur mandibule, gisaient l'un à côté de l'autre, à la profondeur de 1^m,20 et à la partie inférieure d'un foyer de 0^m,40 d'épaisseur, recouvert d'une couche de 0^m,60 de limon mélangé de craie et d'éclats de silex, résidus de la taille, et surmontée elle-même d'une couche de 0^m,20 de terre végétale.

Ils étaient accompagnés d'objets de mobilier funéraire: deux *moitiés* de grandes lames *différentes* brisées intentionnellement pour obéir à un rite, une hache taillée à éclats, deux grattoirs de forme allongée et les débris de deux vases en terre cuite.

Il s'y trouvait aussi des ossements d'animaux domestiques (restes de repas) et un noyau de corne de grand bœuf, peut-être l'*urus* (Bos primigenius).

*
* *

Le crâne que je vous présente est très *dolichocéphale*. Son diamètre transverse maximum=136, son diamètre antéro-postérieur maximum=200 et l'indice céphalique=68.

Le front n'est pas fuyant, la nuque est saillante, les arcades sourcilières sont relativement peu accusées, les orbites sont rectangulaires, l'os nasal se projette en avant, le nez est étroit, long et fin; enfin les dents sont fortement usées et une seule est atteinte de carie.

La *dolichocéphalie* s'observe aussi chez le second crâne de la sépulture dont il s'agit et sur un troisième crâne trouvé ultérieurement et en un autre point du gisement, dans un fond de cabane.

*
* *

Il ressort de l'étude des nombreux documents ostéologiques recueillis dans les grottes sépulcrales des bords de la Meuse et de ses affluents, que les Néolithiques de cette région avaient le crâne de volume moyen, à forme dominante *sous-brachycéphale*.

Le crâne trouvé à Sainte-Gertrude est *brachycéphale*, et les mineurs ensevelis d'Obourg et de Strépy, de même que l'Homme palustre de Roulers, se rattachent aussi, par tous leurs caractères, aux Néolithiques de la Meuse.

La station robenhausienne de Spiennes nous livre, elle, des éléments humains à forme *franchement dolichocephale*.

*
* *

Souhaitons maintenant de retrouver aussi à Spiennes le type néolithique *brachycéphale*, car la coexistence dans cette station, à une même époque archéologique, de deux formes humaines différentes, serait un fait très important pouvant *peut-être* donner lieu à des interprétations du plus haut intérêt.

Discussion.

M. VERVAECK. — Il y aurait intérêt, me semble-t-il, à étudier la composition chimique des terrains où l'on recueille des ossements. On pourrait ainsi trouver les raisons qui expliqueraient la destruction ou la conservation des ossements.

M. DE LOË. — J'ai observé à plusieurs reprises des débris de squelettes mal conservés à proximité de stations où la désintégration n'a pas eu lieu : terrains identiques, même époque, etc.

M. E. DE MUNCK. — Lors des fouilles du cimetière franc d'Anderlecht, M. Cumont et moi avons découvert un squelette dont tous les ossements étaient décomposés, à tel point qu'ils apparaissaient sous la forme d'une pâte molle et plastique.

Ce squelette — comme tous les autres fort nombreux et qui étaient en excellent état de conservation — gisait dans la terre à briques parfaitement homogène et d'allure géologique remarquablement uniforme.

Cette découverte semblerait démontrer que la décomposition des squelettes ne dépend pas toujours entièrement de la nature du sol, mais que, déposés en un même milieu, les ossements appartenant à tel individu se décomposeraient plus facilement que ceux de tel autre.

M. HASSE. — J'ai fait des observations identiques et j'ai trouvé des ossements admirablement conservés même dans la vase méphitique ramassée par dragage.

M. VERVAECK. — Je crois que la question importante est celle de l'acidité du terrain et non pas du plus ou moins d'humidité. Certains ossements très bien conservés se désagrègent rapidement à l'air, sans doute par l'action de l'acide carbonique.

Un échange de vues se produit sur la nécessité qu'il y aurait de voir les pouvoirs publics prendre les mesures nécessaires pour conserver le site préhistorique de Spiennes, d'un intérêt capital au point de vue de l'histoire de l'homme.